

Les températures fraîches en mai ont ralenti la croissance : millésime sur les pas de 2014 et en léger retard sur 2015.

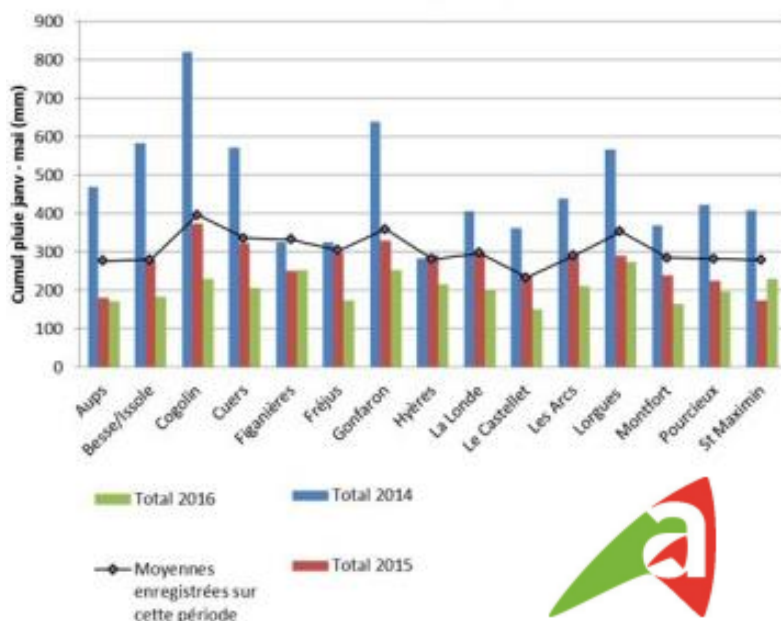
Nous connaissons depuis la fin avril des températures relativement fraîches pour la saison et qui se sont illustrées avec des gelées sur le nord-ouest du Var le vendredi 29 avril. Au niveau hydrique, nous avons eu quelques épisodes orageux ces derniers jours mais ils n'ont pas permis de rattraper un déficit hydrique toujours marqué.

➤ **Le gel a touché la plaine de Saint-Maximin et Seillons, des dégâts plus localisés sur la Sainte-Victoire et plus généralement en Coteaux Varois.**

→ Les **dégâts sont très variables** : des vignes où de nombreux rameaux ont été touchés et où la récolte est diminuée de moitié, quant à d'autres parcelles où quelques rameaux sont détruits sans réel influence sur le rendement.

→ Dans l'ensemble, bonne reprise de la végétation et donc pas de difficulté pour la taille 2017.

➤ **Millésime 2016 : Un déficit hydrique toujours plus grand !**



→ Pas de précipitations significatives à l'échelle de la région depuis début mai mis à part quelques épisodes orageux entre mai et juin.

→ Des précipitations très variables d'un secteur à l'autre !

→ Nous estimons à partir de mesure de teneur en eau que nous avons commencé le cycle végétatif de la vigne avec un **déficit hydrique d'environ 50%** sur la Provence

→ A l'heure actuelle, sur certains secteurs « épargnés » par les pluies, **la réserve en eau facilement utilisable par la vigne est faible...**

→ **Le régime hydrique 2016 est sous forte dépendance des pluies estivales.** Nous estimons que pour aller jusqu'à la récolte, il nous faudrait un minimum de 100 mm de précipitation.

Figure 1 : Cumul des précipitations depuis le 1er janvier sur les différentes stations météo du Var (CIRAME - Source : Mag'Viti-Oeno 83 daté du 25/5/16 - Chambre d'agriculture du Var)



Figure 2 : Chlorose sur Syrah

- Nous demandons donc une dérogation très tôt pour l'irrigation des AOP. Pas de restrictions pour les IGP.
- L'apport d'eau actuellement sur des terroirs asséchants (faible profondeur de sol, forte pierrosité...) est vivement recommandé. L'apport doit être modulé par l'observation fine du végétal (méthode des apex, observations de la turgescence des vrilles...).
- Symbole de ce déficit hydrique important : des symptômes de **chlorose très marqués au vignoble** avec parfois des stades cottis (brûlure des feuilles) notamment sur Syrah.

Demande climatique plus faible que 2015, mais proche de 2014

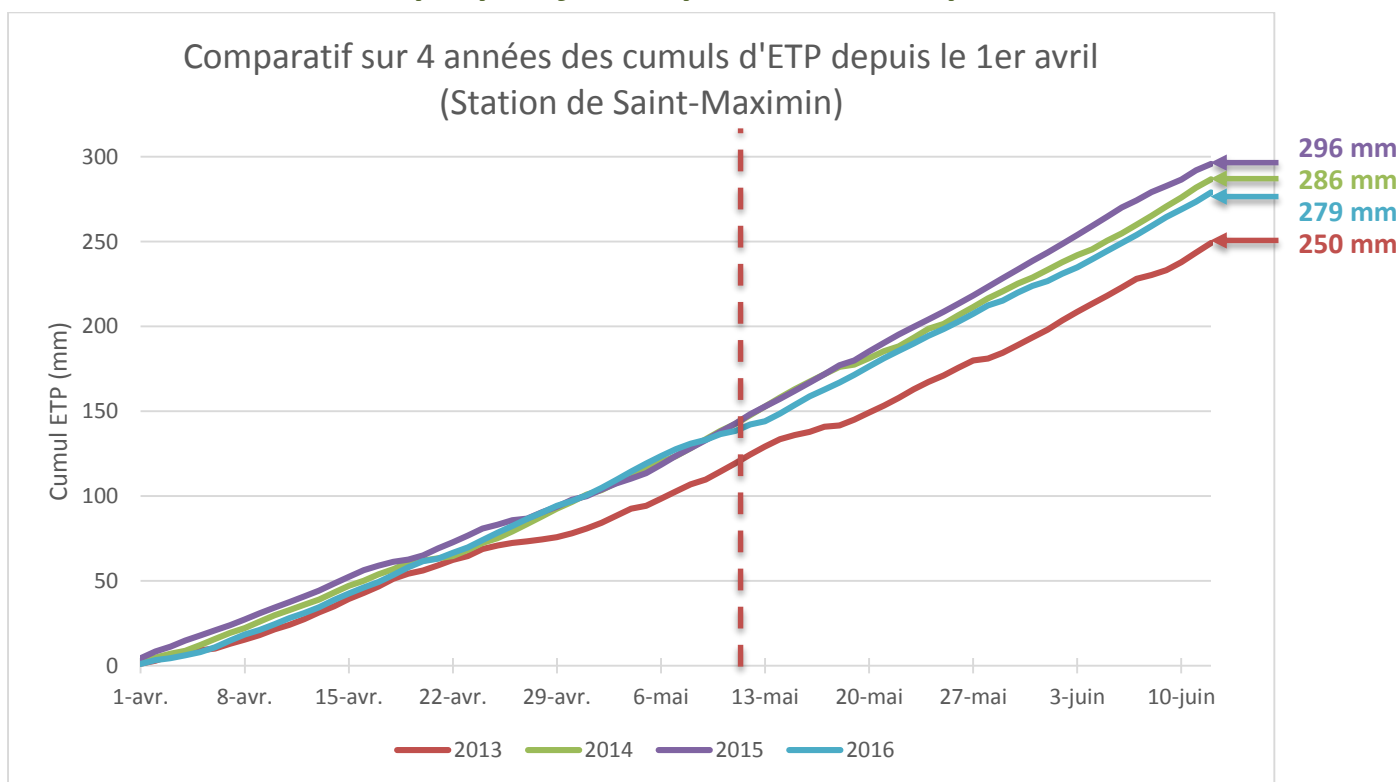


Figure 3 : Comparatif des cumuls d'ETP (Evapotranspiration potentiel) sur les 4 dernières années (Station de Saint-Maximin - CIRAME)

- Au niveau climatique, on peut voir que jusqu'à la mi-mai, les 3 derniers millésimes étaient relativement proches avec une légère avance pour 2016. Puis, à partir de cette date (symbolisé par le trait en pointillé rouge), 2016 décroche par rapport à 2015 et se rapproche de 2014.
- Nous restons tout de même bien supérieurs à la demande climatique de 2013 qui fut un millésime tardif
- Une demande climatique moins forte qu'en 2015 sur l'ensemble de la saison végétative avec un différentiel de 17mm soit environ l'équivalent de 4 jours.
- Même constat au niveau thermique où nous accusons un retard en termes de somme de températures par rapport à 2015. Quelle incidence sur l'avancée des stades phénologiques ?

Des stades phénologiques qui accusent un léger retard par rapport à 2015 de quelques jours à une semaine.

- Sur les différents référentiels du département (référentiel ICV sur Saint-Maximin, Pourrières, Sénas et Pignans ; référentiel de la cave coopérative de Cuers) le constat est unanime : **léger retard par rapport à 2015 d'un peu moins d'une semaine. Retard non significatif. Stade phénologiques proches de 2014.**
- Décalage plus marqué sur les terroirs « tardif » en Provence. Faible décalage sur le littoral.
- Dans l'ensemble la végétation est moins « poussante » en raison de la contrainte hydrique. Elle est plus « aérée » avec un **faible développement des entrecoeurs** : favorable à l'aération des grappes et on supprime des puits de carbone ce qui peut être bénéfique en vue de la maturation des grappes.

Une belle sortie de grappes dans l'ensemble, attention à la coulure sur Grenache...



- **Belle sortie de grappe sur l'ensemble des cépages Provençaux.**
- Des grappes bien allongées sont visibles notamment sur les Cinsaut et parfois sur Syrah.
- La nouaison se déroule relativement bien et nous avons des conditions climatiques relativement favorables à son bon déroulement (peu de pluies, vents, températures modérées)
- **Légère coulure localement sur certains grenaches.** La charge reste néanmoins correcte sur ce cépage. Explication multifactorielle de cette coulure :
 - Rendement élevée sur ce cépage en 2014 et 2015
 - Minéralisation lente de l'azote dans les sols
 - Température relativement fraîches ?

Etat sanitaire : très bon dans l'ensemble, forte pression oïdium

- **Mildiou : faible pression dans l'ensemble.** Pression un peu plus forte sur le littorale, faible sur le reste du territoire.
- **Oïdium : une pression plus marquée qu'en 2015** avec des situations parfois préoccupantes sur Carignan
- Dans l'ensemble, l'état sanitaire à la nouaison est remarquable avec peu de dégâts. **Attention de ne pas relâcher trop tôt les traitements (arrêt, fenêtre de protection...) pour amener des grappes saines jusqu'à la fermeture complète de la grappe.**

Guillaume BARRAUD
Consultant Viticole Groupe ICV

